Un plat à sujet littéraire d'époque Kangxi



Plat, porcelaine peinte en bleu sous couverte Jingdezhen (Chine), époque Kangxi, 1665/70. Marque de règne apocryphe: Jiajing Ancienne collection J. F. Woodthorpe. Diam. 17 cm - Inv. AR 2002-39

Ce plat de très belle facture - que ce soit dans le travail du potier ou dans celui du peintre - se rattache à une série d'objets dispersés dans diverses collections et qui tous présentent les mêmes caractéristiques de forme, de dimensions, de style pictural et de contenu iconographique (des scènes tirées d'un fameux roman populaire de l'époque Yuan, La Chambre de l'Ouest, une œuvre qui sera rééditée et largement diffusée au XVII^e siècle). L'une de ces pièces de comparaison, conservée au Victoria & Albert Museum¹, présente d'ailleurs une variation de la même scène, celle où l'héroïne, Yingying, est en train de lire la missive qu'elle vient de recevoir de la part de son soupirant exilé. A l'extérieur du pavillon se tient la servante qui lui a fait parvenir le message dans le plus grand secret et grâce à un stratagème². Contrairement à notre exemple, celui du V&A comporte, dans le décor, une légende explicitant le sujet. Par ailleurs, il présente au revers la marque de règne de Kangxi³. Comme d'autres objets de cette série⁴, notre spécimen arbore une marque Jiajing, conformément à une pratique répandue à l'époque. Ces marques apocryphes ne visent aucunement à tromper l'acheteur, elles constituent au contraire une sorte d'hommage aux potiers de l'époque Ming. On peut dès lors penser qu'elles n'étaient posées que sur des pièces jugées dignes des brillants prédécesseurs.

D'autres plats de la même série sont même datés, de 1668⁵ ou de 1666⁶, ce qui nous permet de situer ce type de production dans une période qui irait de 1665 à 1670 environ, soit au tout début du règne de Kangxi.

D'un point de vue stylistique, la série des plats illustrant le roman de *La Chambre de l'Ouest* est typique d'une phase intermédiaire qui conduit des bleu et blanc de style "Transition" (1620-1680) aux bleu et blanc classiques de l'ère Kangxi. En l'occurrence, la qualité de la porcelaine, robuste et pure, comme la perfection onctueuse de la couverte sont des caractéristiques propres aux porcelaines de "Transition". Alors que la précision presque graphique de la peinture et l'éclat particulier du bleu sont des traits typiques de la production Kangxi classique. Avant la reconstruction des fours, vers 1682, les potiers de Jingdezhen obtenaient le bleu sous couverte à partir d'un cobalt importé de Perse, ce qui lui conférait une tonalité légèrement violacée, que l'on peut observer sur la majorité des pièces de "Transition". Sous l'impulsion de l'intendant Zang Yingxuan, on utilisera désormais un cobalt indigène, d'une pureté supérieure. Le résultat est ce "bleu saphir" profond et lumineux qui deviendra la marque distinctive des bleu et blanc Kangxi et qui est superbement illustré par notre pièce.

¹ H. Garner, Oriental Blue and White, Londres, 1954, pl. 66B.

² R. Kerr, Chinese Ceramics. Porcelain of the Qing Dynasty, Londres, 1986, N° 32.

³ Pour d'autres plats avec des scènes tirées de *La Chambre de l'Ouest*, également marquées Kangxi, cf. Sotheby's Londres, 11.12.1990, N° 314; Sotheby's Londres, 8.12.1992, N° 248 ou R. S. Kilburn, Transitional Wares and Their Forerunners, Hong-Kong, 1981, N° 107.

⁴ S. Little, Chinese Ceramics of the Transitional Period, 1620-1683, New York, 1983, N° 54; Seventeenth Century Chinese Porcelain from the Butler Family Collection, Alexandria, 1990, N° 111.

⁵ Seventeenth Century..., N° 112.

⁶ Un plat dans la collection Ernst Chin (S. Little, op. cit., N° 27), un autre dans la collection de la Percival David Foundation à Londres (R. S. Kilburn, op. cit., fig. 26).